

NOLAY

Champion paralympique de tir, Cédric Fèvre s'envole pour Tokyo

Médaillé d'or et recordman du monde à Londres en 2012 en tir à la carabine 10 mètres 60 balles couché, le Nolaytois Cédric Fèvre-Chevalier partira cette fin de semaine pour le Japon afin de participer aux Jeux paralympiques d'été de Tokyo, du 24 août au 5 septembre. « Sauf imprévu de dernières minutes, mes parents me conduiront en voiture le coffre bien rempli à l'aéroport international de Roissy le 22 août où je vais rejoindre toute la délégation de la Fédération française handisport. Cela représente pas moins de 135 handisportifs dont 8 paratirailleurs », confie Cédric Fèvre, qui comptera notamment dans ses bagages « deux grosses valises, deux fauteuils, sa carabine et un canon de rechange au cas où ».

Le programme de Cédric Fèvre depuis deux mois est intense avec un stage de cohésion dans le Haut Jura, à



Le tireur sportif Cédric Fèvre va participer à sa troisième olympiade, après Londres en 2012 et Rio en 2016. Photo Fédération française de tir - Florent Perville

Prémanon, au centre d'entraînement de biathlon, mais aussi des entraînements à la STEP (Société de tir d'éducation physique) de Chalon-sur-Saône, où il est licencié, ainsi qu'un dernier stage de préparation à Toulon.

« Faire aussi bien » qu'aux Jeux de Londres en 2012

Pour parachever sa préparation sportive, il effectue

des sorties à VTT de plusieurs heures accompagné par son père. « Actuellement, je l'accompagne lors de ses entraînements à vélo et, après l'avoir aidé à monter sur son VTT, nous parcourons ensemble sur les petites routes du secteur de Nolas, des sorties de plusieurs heures sur une distance moyenne de 40 km », indiquait-il, y a quelques jours, son père Noël Fèvre, son soutien depuis toujours avec sa mère Mylène.

Depuis 1995 et sa participation aux « Jeux de la jeunesse » à Lyon où il a décroché sa première médaille, Cédric Fèvre peut être fier de son parcours. Après Londres en 2012, Rio en 2016, il participera à sa troisième olympiade. Le sociétaire du club de la STEP Chalon, engagé sur deux épreuves, tentera de « faire aussi bien qu'en 2012 », lorsqu'il est a été médaillé d'or et est devenu

recordman du monde.

L'athlète tentera ainsi d'oublier, au Japon, l'échec de Rio en 2016. « À l'époque, j'avais beaucoup plus de pression. J'avais un statut à assumer. Tout allait bien jusqu'à la veille de la compétition. Là, j'ai connu le revers de la médaille, avec les images de Londres encore en tête », confiait-il, mi-juillet, à nos confrères du *Journal de Saône-et-Loire*. Résultat : le favori était reparti du Brésil sans « breloque ».

« Sur le plan physique et technique, tout va bien »

À Tokyo, tout sera différent : « Cela fera deux ans que je n'ai pas mis un dossard sur une compétition internationale. Comment je vais réagir ? C'est l'inconnue. Après, sur le plan physique et technique, tout va bien », assure-t-il. Engagé sur son épreuve de prédilec-

REPÈRES

► Né à Fontaine-lès-Dijon, Cédric Fèvre, 37 ans, est devenu champion paralympique à Londres en 2012 en tir à la carabine 10 mètres 60 balles couché. Il a également remporté cinq victoires en coupe du monde par équipes entre 2010 et 2018.

► Il a d'abord été licencié au Handphyclub de Dijon de 1994 à 2008 avant de rejoindre la Société de tir d'Éducation physique de Chalon-sur-Saône.

► Le sportif est par ailleurs titulaire de la Légion d'honneur et de la médaille d'or de la Défense nationale.

► En 2012, « Du Plomb à l'Or », un comité de soutien à Cédric Fèvre, est créé afin de soutenir moralement et financièrement le paratirreur nolaytois. Il compte environ 160 adhérents.

Contact Courriel : du-plomb.alor@orange.fr

tion, Cédric Fèvre-Chevalier jouera également sa chance au tir à la carabine 50 mètres 60 balles couché. Avec, du coup, une double possibilité de médaille. « Sur la première, j'ai gagné à Londres. Sur l'autre, j'ai beaucoup progressé ces dernières années », affirme-t-il.

Thierry MANUEL (CLP) avec T. S.

La compétition de tir à la carabine 10 m 60 balles couché commencera le 1^{er} septembre, tandis que pour celle de tir à la carabine 50 m 60 balles couché, ce sera à partir du 5 septembre.

« Cela fera deux ans que je n'ai pas mis un dossard sur une compétition internationale. »

Cédric Fèvre, tireur handisport



Rugby-fauteuil : deux Blacks Chairs de Nuits-Saint-Georges aux JO

Après la déception en 2020 du report des Jeux paralympiques, c'est maintenant l'enthousiasme et la joie qui dominent chez Corentin Le Guen et Sébastien Verdin. Les deux membres de l'équipe de France de rugby-fauteuil font aussi partie de l'équipe des Black Chairs, le club fondé par Corentin à Nuits-Saint-Georges.

« Plus forts »

« Le report nous a finalement été bénéfique, il nous a permis de mieux nous préparer. Comme il n'y avait pas de championnat, nous nous sommes plus souvent réunis lors de stage pour travailler notre jeu collectif que nous avons mis en pra-

tique en participant à deux tournois depuis le mois de janvier. Nous avons suivi individuellement une préparation physique adaptée en complément. Cela nous a rendus plus forts », raconte Corentin dont ce sont les deuxièmes Jeux puisqu'il était à Rio en 2016.

Pour son coéquipier Sébastien Verdin, qui a connu sa première sélection en avril 2018, ce sont ainsi ses premiers Jeux paralympiques. « J'en rêve depuis que je suis gamin. Représenter mon pays, revêtir le maillot avec le mot France est une grande fierté pour moi. Les JO, c'est la compétition ultime, c'est incroyable ! », s'enthousiasme-t-il.

Le 9 août, ils ont rejoint tous deux l'Insep (Institut

national du sport, de l'expertise et de la performance) à Paris pour un ultime stage avec la sélection France, avant le départ pour Tokyo, prévu ce 16 août.

Face à du lourd

Ils enchaîneront les matchs du 25 au 29 août et ils évolueront dans la poule A, composée de l'Australie, dont l'équipe a remporté l'or à Rio en 2016, du Japon (qui a obtenu le bronze à Rio) et du Danemark, du lourd pour l'équipe de France. « Notre premier objectif est de faire la meilleure performance possible, une médaille ne sera pas facile mais on y croit », annonce Corentin.

Freddy BEZAULT (CLP)



Corentin Le Guen et Sébastien Verdin portent fièrement le maillot de l'équipe de France. Photo LBP/F. B.